

Vietnam : UNE LUEUR DE BONNE VOLONTÉ ?

ÉDITION NEUCHÂTEL/JURA

N° 43 - Lundi 21 février 1966

Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE — RED., ADM. et PUBL., La Chaux-de-Fonds: Parc 103, tél. réd. (039) 3 10 88, tél. adm. et publ. (039) 3 10 87 CCP 23 313. Lausanne: Saint-Pierre 1, tél. (021) 22 69 10, CCP 10 8300 Genève: Argand 4, tél. (022) 32 47 40 CCP 12 2715 ABONNEMENTS 1 mois Fr 3.50, 3 mois Fr 10.— 6 mois Fr 20.— 1 an Fr 40.— LE NUMÉRO 30 ct Directeur René Meylan Rédacteur en chef responsable Willy Brandt Rédacteurs Eugène Maléus (La Chaux-de-Fonds) Octave Heger (Lausanne) Louis Piquet (Genève).

Vaste territoire vietnamien interdit au bombardement

New York. — Le président Johnson a interdit aux bombardiers américains de survoler la partie septentrionale du Vietnam du Nord, croit savoir l'hebdomadaire américain « Newsweek ». Le Pentagone s'est refusé à tout commentaire sur cette information.

« Newsweek » — citant des informations recueillies la semaine dernière par son correspondant Lloyd Norman — précise que ce « sanctuaire » couvre tout le territoire nord-vietnamien au nord du vingtième parallèle. Le survol des régions de Hanoi et de Haiphong, ainsi que du chemin de fer reliant Hanoi à Kunming, dans la province chinoise du Yunnan, est interdit aux bombardiers américains. Les raids sont toutefois autorisés, selon « Newsweek », sur la zone de Dien Bien Phu, apparemment pour interdire aux convois de ravitaillement vietcong l'utilisation de la route 19, qui pénètre dans ce secteur en territoire laotien.

« Newsweek » souligne que les nombreux objectifs stratégiques — centraux électriques, voies ferrées, dépôts de carburant, etc., — sont situés dans la zone interdite.

« Newsweek » note qu'avant la suspension des raids décidée par le président Johnson à Noël, les « sanctuaires » interdits aux pilotes américains étaient limités à une zone de 48 km. de diamètre autour de Hanoi, à une zone de 16 km. de diamètre autour de Haiphong et à un couloir de sécurité large de 40 km. le long de la frontière chinoise.

Nouvelles propositions de Hanoi

Les efforts constants entrepris par le secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies, M. Thant, en vue d'amener Hanoi à la table de conférence a eu, pour premier résultat, de préciser enfin les conditions posées par le président Ho Chi-minh à l'engagement de négociations avec les Etats-Unis.

La première de ces conditions consiste en une nouvelle pause dans les bombardements au-dessus du Vietnam du Nord. Un nouvel arrêt de ces opérations aériennes serait interprété à Hanoi comme la preuve du désir des Etats-Unis de voir la paix revenir au Vietnam.

La deuxième condition est de voir mettre un terme à l'« escalade » des opérations lancées contre les partisans du Vietcong ; en d'autres termes Hanoi souhaite que soient « freinées »

Les bonnes plaisanteries...

Londres. — « Le Ministère de l'intérieur annonce qu'un large nuage de poussière radioactive arrive sur la partie est de l'Angleterre », tel est le message qui est apparu hier soir sur les télécriteurs des journaux, de la radio, de la télévision et des agences de presse britanniques, répandant partout un début de panique. Le caractère officiel de l'information, joint au fait qu'une explosion nucléaire souterraine a eu lieu récemment en URSS, provoqua aussitôt une agitation fébrile dans les salles de rédaction.

Interrogé, le Ministère de l'intérieur resta tout d'abord muet, ce qui ne fit qu'augmenter l'inquiétude. Finalement, avant que la nouvelle ne fût annoncée au public, le ministre publia un démenti catégorique. On respira mieux.

La nouvelle émanait d'un mauvais plaisant qui avait réussi, on ne sait comment, à se faire passer pour un officiel.

les opérations lancées contre les partisans.

Enfin, le président Ho Chi-minh voudrait recevoir la ferme assurance de la part des Etats-Unis et du gouvernement de Saigon que le front de libération national, soit l'organe politique du Vietcong sera accepté comme partenaire à la table de conférence.

Par ailleurs, M. Thant a approuvé les trois objectifs préconisés par le président de Gaulle en vue de ramener la paix en Asie du Sud-Est : neutralité et indépendance du Vietnam et non-immixtion dans ses affaires intérieures de la part d'autres puissances. Ces trois objectifs pourraient permettre la création d'un Etat communiste indépendant de tendance internationaliste, formé sur le modèle yougoslave.

Face à cette évolution, Washington n'a pas encore réagi officiellement. On constate toutefois, dans les milieux officieux, que les trois condi-

tions posées hier par Hanoi ne sortiraient pas du « point mort » où il se trouve aujourd'hui le problème vietnamien, d'autant plus que ces mêmes conditions ont été observées par les Etats-Unis au cours de la récente pause de trente-sept jours dans les bombardements au-dessus du Vietnam du Nord.

Proposition Kennedy repoussée

De hauts fonctionnaires du gouvernement américain ont repoussé, dimanche, une proposition avancée par le sénateur Robert Kennedy suggérant que le Vietcong soit admis comme partenaire au sein d'un gouvernement sud-vietnamien de coalition.

Dans une interview télévisée, M. George Ball, sous-secrétaire d'Etat, a déclaré qu'une telle éventualité avait déjà été envisagée par le président Johnson qui l'avait repoussée. La proposition de M. Kennedy, a relevé M. Ball, simplifie exagérément par ses implications, le problème.

Nouveau plan quinquennal en URSS

Moscou. — Les Soviétiques, dont le niveau de vie par tête doit s'accroître de 6% par an en moyenne au cours des cinq prochaines années, ne peuvent s'attendre à voir leurs besoins en biens de consommation comblés brusquement et de manière spectaculaire.

Ceci semble ressortir des chiffres du plan quinquennal publié hier, sur cinq pages, dans la « Pravda ». La tendance récente à réduire l'écart entre l'accroissement de la production des biens de consommation (groupe B) et celle des biens d'équipement (groupe A) paraît en effet renversée. D'ici à la fin de 1970, l'accroissement prévu par le groupe A est de 10,1% par an (de

49 à 52%), tandis qu'il n'est que de 8,9% de 43 à 46%) pour le groupe B. Cette disparité, étalée sur cinq ans, est légèrement supérieure à celle prévue pour l'année 1966 par M. Nicolas Baibakov, président du « Gosplan », devant le Soviet suprême, en décembre dernier : 6,9% pour le groupe A et 6% pour le groupe B.

A travers les nombreux chiffres fournis, il est difficile de déterminer quelles seront les branches d'activité bénéficiaires du nouveau plan. Les directives soulignent cependant que l'industrie lourde aura « notamment pour tâche de garantir la rénovation technique de l'économie agricole ». Cela pour permettre l'accroissement prévu de 25% par an de la production agricole et de 30% pour les céréales.

Une seule phrase souligne la nécessité de « renforcer la puissance économique et militaire du pays ». Aussi est-il difficile de prévoir si l'URSS envisage un vaste programme de réarmement.

Procès du Mont-Faron Le verdict

Paris. — Le terroriste Gilles Buscia a été condamné à la réclusion criminelle à perpétuité pour sa participation à la tentative d'attentat du Mont-Faron. Jean-Jacques Susini, André Rosfelder et Samuel Lehmann ont été condamnés, par défaut, à mort. Des peines de prison ou de réclusion criminelle ont été prononcées contre les autres conjurés. Deux d'entre eux ont été acquittés.

● Londres. — Selon le Conseil britannique du mouvement européen, il existe aujourd'hui une majorité au sein de la Chambre des communes en faveur de l'entrée de la Grande-Bretagne au Marché commun. Cette majorité comprendrait également huit membres du cabinet et onze autres membres du gouvernement. Elle serait de 316 voix, soit 178 conservateurs, 132 travaillistes et 6 libéraux.

● Gelsenkirchen (Rhénanie-Westphalie). — Plus de dix mille mineurs, venus de toutes les régions minières de l'Allemagne fédérale, ont manifesté samedi matin à Gelsenkirchen contre la fermeture de la mine Comte Bismark prévue pour le 30 septembre prochain.

● San Francisco. — L'amiral Chester W. Nimitz, commandant en chef des forces navales américaines dans le Pacifique durant la seconde guerre mondiale, est mort dimanche à son domicile, près de San Francisco, à l'âge de 80 ans.

C'est le pyromane genevois (?)

Le vingt-troisième incendie volontaire a eu lieu vendredi soir dans le quartier des Charmaillies, à Genève. On suppose que l'incendie est l'œuvre du même pyromane, qui est toujours recherché par la police. Heureusement, l'incendie a pu être maîtrisé en peu de temps. Se basant sur les informations de témoins, la police a fait établir un « portrait robot » (notre photo) du pyromane qui est toujours en liberté.



M. Fanfani reprendrait son poste

Rome. — M. Amintore Fanfani, leader de la démocratie chrétienne, a accepté officiellement d'occuper le poste de ministre des Affaires étrangères qu'il détenait dans le précédent gouvernement jusqu'à sa démission à titre personnel le 28 décembre dernier, soit vingt-quatre jours avant l'ouverture de la crise gouvernementale.

C'est M. Fanfani lui-même qui a annoncé aux journalistes, à l'issue d'un entretien qu'il a eu, samedi, après midi, avec le président du conseil désigné, M. Aldo Moro, qu'il acceptait le poste que celui-ci lui avait offert de ministre des Affaires étrangères dans le prochain gouvernement.

M. Moro aurait abouti

La réunion que M. Aldo Moro, chargé de former le Gouvernement italien, a eue, samedi, avec les délégations des quatre partis de la coalition de centre-gauche, s'est déroulée dans un climat d'optimisme et les observateurs estiment que M. Moro pourrait présenter, mardi, la liste de ses ministres au chef de l'Etat.

M. Mariano Rumor, secrétaire général du Parti démocrate-chrétien, a déclaré que d'« importants progrès » avaient été réalisés au cours de la réunion. De son côté, M. de Martino, secrétaire général du Parti socialiste, a indiqué qu'« un accord était intervenu sur certains des principaux points du programme ».

● Tokio. — La Chine populaire procèdera bientôt à sa troisième expérience atomique, a affirmé samedi à Tokio le ministre japonais des Affaires étrangères, M. Shiina. De son côté, M. Matsuno, directeur du service de presse au Ministère de la défense, a déclaré que la Chine populaire serait certainement en mesure, après son troisième essai, de fabriquer des armes nucléaires et de procéder à l'implantation de bases de lancement de fusées.

Le ministre de la marine britannique démissionne

Londres. — « En me taisant, j'aurais partagé une responsabilité dans des décisions sur la défense, décisions qui, j'en suis convaincu, sont des erreurs dangereuses », a déclaré Christopher Mayhew, ministre de la marine de guerre en annonçant sa démission.

Le ministre a ajouté qu'il demanderait au gouvernement de faire une déclaration complète « y compris au sujet des porte-avions » à la Chambre des communes, mardi, après la présentation du livre blanc sur la défense.

« La Grande-Bretagne, a poursuivi C. Mayhew, doit se rendre à l'évidence. Elle doit accepter de supporter un plus lourd fardeau dans le domaine de la défense ou se résigner à jouer un rôle international secondaire. »

C. Mayhew, qui a déclaré qu'il avait l'intention de demeurer député, a donné l'assurance qu'il continuerait à soutenir le gouvernement et la politique du Parti travailliste.

« Si le gouvernement entend toujours jouer un rôle à l'échelle mondiale dans les années 1970, il doit être prêt à y mettre le prix et à constituer des forces équilibrées à l'est de Suez qui comprennent à la fois des bombardiers F-111a et des porte-

avions », a-t-il dit. Il a ensuite qualifié d'insuffisante et surtout d'arbitraire la somme de 2000 millions de livres sterling, prévue pour le budget de la défense en faisant valoir qu'elle avait été fixée avant la révision de la stratégie britannique.

« Cette somme, a-t-il dit, ne reflète ni une politique étrangère ni une politique de défense réalistes. »

Déclaration Stewart

Les projets du Gouvernement britannique concernant la défense « maintiennent un équilibre raisonnable », mais la révision de la stratégie doit être constante, a déclaré pour sa part, dimanche après midi, le ministre des Affaires étrangères, Michael Stewart, s'adressant à un groupe d'étudiants de l'Université de Keele, dans le Staffordshire.

« Si l'on ne fixe pas un chiffre déterminé pour les besoins de la défense, on ne sait pas où s'arrêteront les frais. Et dans ce cas, l'économie toute entière du pays et sa balance des comptes risquent de se trouver dans un état tel qu'il est impossible d'avoir un programme de défense et d'éviter des difficultés internationales chroniques », a ajouté M. Stewart.

Journalistes chinois aux Etats-Unis?

New York. — Dans l'espoir d'établir des liens plus étroits avec Pékin, le Gouvernement américain s'est déclaré disposé à recevoir des journalistes chinois sans exiger de contre-partie. Les journalistes américains se voient en effet actuellement interdire l'entrée en Chine communiste, aussi bien par Pékin que par Washington.

Le Département d'Etat a fait savoir que, pour l'heure, Pékin n'avait pas répondu à cette offre inconditionnelle.

pourquoi pas

?

« La Trinité » est un livre amusant d'un M. Jacques Bens, qui nous conte les réflexions et les digressions d'un jeune homme, attendant la fin d'une messe, devant la splendide cathédrale de Bourges. Voici sa description d'une procession :

« Le cardinal-archevêque est en tête

» Tout de rouge vêtu !
» Il est jeune
» Et assez bel homme, ma foi !
» Il bénit la foule
» Qui s'incline sur son passage
» Et il pose la main sur le crâne des enfants

» Qui ne paraissent guère rassurés.
» Celui-ci se met même à hurler franchement

» Et il se cache entre les jupes de sa mère !

» Qui lui flanque deux claques pour lui apprendre le respect de la religion. »

Ce style est direct mais fort troublant du point de vue éducatif, du moins pour moi qui ne suis pas un psychologue spécialisé dans l'étude du comportement des enfants et de l'efficacité des méthodes d'enseignement.

FREDERIC.

PROFITEZ DERNIÈRE SEMAINE

de l'action de février

Les prix **RÉDUITS**
une qualité **INCHANGÉE**

JUPE SIMPLE ou
PULLOVER ou
GILOVER

seulement **1.90**

ROBE JERSEY SIMPLE
ou
COSTUME JERSEY SIMPLE

seulement **5.-**

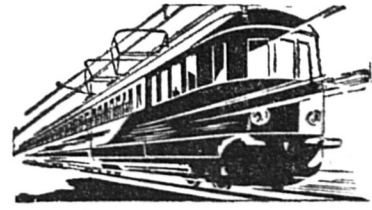
EHINGER

TEINTURERIE D'YVEYRON
VOTRE TEINTURIER

Place Neuve 8 - Tél. 3 29 39 (Immeuble Boucherie chevaline Schneider)

Autres dépôts:

Ch. Hausser - Confection - Rue de la Serre 61 - Tél. 21619 - La Chaux-de-Fonds
Mercerie Alexandre Jeanmaire - Jardinière 41 - La Chaux-de-Fonds
Chez Arlette - M^{lle} Béguelin - Rue de la Balance 14 - La Chaux-de-Fonds
Charles Frutiger - Confection et textiles - Rue Andrié 3 - Le Locle
Louis Sieber - Nouveautés - Les Brenets
M^{lle} J. Thiébaud - Rue du Collège 1 - Les Ponts-de-Martel



Pâques 1966 à PARIS

Aller le 7 avril; retour le 11 avril au soir

BILLETS SPÉCIAUX A PRIX RÉDUITS au départ de

LA CHAUX-DE-FONDS	1 ^{re} cl. Fr. 92.—	2 ^e cl. Fr. 63.—
NEUCHÂTEL	1 ^{re} cl. Fr. 85.—	2 ^e cl. Fr. 58.—

Arrangement d'hôtel à Paris (chambre et petit déjeuner)
à partir de Fr. 105.—

RHÉNANIE-HOLLANDE

Croisière sur le Rhin et séjour aux Pays-Bas
9 jours de voyage dès Fr. 775.—

Programmes détaillés et inscriptions au plus vite chez:



**VOYAGES ET
TRANSPORTS S.A.**

La Chaux-de-Fonds
Av. Léopold-Robert 62
Tél. (039) 3 27 03

Neuchâtel
Fbg de l'Hôpital 5
Tél. (058) 5 80 44



von GUNTEN

Verres de contact



OPTICIEN
TECHNICIEN
MÉCANICIEN
DIPLOME

venue Léopold-Robert 21

VÊTEMENTS

sur mesures
Réparations
Transformations

M. DONZÉ

TAILLEUR

Rue Jardinière 15
Tél. (039) 2 98 33

coop loisirs

Casino-Théâtre, Le Locle
Mercredi 2 mars 1966, à 20 h. 30

Théâtre de La Chaux-de-Fonds
Jeudi 3 mars 1966, à 20 h. 30

*Cours (d'un soir)
d'initiation
sexuelle*

PAR JACK ROLLAN

Admis dès 18 ans

Prix des places: de Fr. 5.— à Fr. 10.—

Le bon Coop-loisirs N° 1 est validé (Fr. 1.—)

Location, dès mardi 22 février 1966:

La Chaux-de-Fonds: Tabatière du Théâtre

Le Locle: La Cité du Livre

Faites lire
votre journal!

Théâtre de La Chaux-de-Fonds

Dimanche 27 février 1966, à 20 h. 30

GALAS KARSENTY-HERBERT

ARLETTY

YVES VINCENT

Huguette HUE - Philippe CHAUCHEAU

Suzette MAIS - Nicole CHOLLET

LES MONSTRES SACRÉS

de JEAN COCTEAU

Mise en scène: Henri Rollan

Décors: Christian Bérard

Prix des places: de Fr. 4.50 à Fr. 15.—
(vistiaire en sus)

LOCATION: Tabatière du Théâtre, dès le
mardi 22 février pour les Amis du Théâtre
et dès le mercredi 23 février pour le
public, tél. 2 88 44



Gare de
La Chaux-de-Fonds

ATTENTION!
POUR LES SKIEURS!

Dimanche 27 février 1966

Communication matinale
pour les champs de ski:
OBERLAND BERNOIS

La Chaux-de-Fonds	dép. 5 h. 10
Saint-Imier	dép. 5 h. 26
Bienne	dép. 6 h. 01
BERNE	arr. 6 h. 29
GRINDELWALD	arr. 8 h. 56
Kl. Scheidegg*	arr. 9 h. 29

* via Lauterbrunnen

Retour à volonté

Prix du billet du dimanche (voyage non
accompagné)

La Chaux-de-Fonds—Grindelwald Fr. 22.20

La Chaux-de-Fonds—Lauterbrunnen Fr. 20.80

Dès Grindelwald ou Lauterbrunnen

Abonnement journalier: Fr. 16.—

(à prendre sur place)

Validité: courses illimitées sur les par-

cours Grindelwald - Kl. Scheidegg - Wen-

gen - Lauterbrunnen - Kl. Scheidegg -

Eigergletscher.

En cas de décès
adressez-vous à **E. Guntert & Fils**

Numa-Droz 6 - Tél. jour et nuit 2 44 71

Articles mortuaires Cercueils
Transports auto Prix modérés

Le récital Lucette Rossetti

est renvoyé
au mercredi
16 mars

Les usagers qui percevaient des bruits
anormaux de fuites sur le réseau d'eau,
surtout pendant la nuit, sont priés de les
annoncer aux Services industriels (télé-
phone 5 44 65), qui les en remercient par
avance.

Une récompense est attribuée pour tous
renseignements qui permettraient de dé-
couvrir une fuite importante.

SERVICES INDUSTRIELS
LE LOCLE

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE
La Chaux-de-Fonds - Salle de musique
Jeudi 24 février, à 20 h. 15

Paul Baumgartner

Pianiste

Neuvième concert de l'abonnement
250 places à louer

COMMISSION SCOLAIRE
DE LA CHAUX-DE-FONDS
SOCIÉTÉ DES CONFÉRENCES

Mardi 22 février 1966, à 20 h. 15,
à l'Amphithéâtre du collège Primaire

CONFÉRENCE PUBLIQUE ET GRATUITE

PARIS ET SES POÈTES

par M. PIERRE WALZER
professeur à l'Université de Berne

ABONNEZ-VOUS À NOTRE JOURNAL

ÉCRIVAINS DE CHEZ NOUS

JEAN-CLAUDE FONTANET

Quarante ans, trois romans, dont le second a fait une manière de scandale et connu une seconde édition un an à peine après sa parution. Agent de publicité et rédacteur des « Cahiers » de Robert Brasillach...

Jean-Claude Fontanet publie son premier roman, « Qui perd gagne », en 1959. Manifestement fondée sur une douloureuse expérience personnelle, c'est l'histoire de Luc, que nous voyons au début du récit rentrer chez lui après une cure de plusieurs mois à Leysin. Tant bien que mal, plutôt mal que bien, le jeune homme essaie de se réintégrer à ce qu'on appelle « la vie ». Il y est aidé par Olga, qui l'aime et qui l'a attendu; Olga, qui est prête à travailler pour gagner le pain de tous les jours; Olga qui, surtout, lui fait confiance. Car le problème que Luc doit résoudre se trouve compliqué du fait qu'il n'a pas de goût précis pour telle ou telle profession, mais qu'il voudrait peindre... Pendant le temps de sa maladie, d'abord timidement, puis de manière plus affirmée, la vocation lui en est venue. Ou ce qu'il prend pour une vocation, car justement personne, sinon Olga, n'a foi en lui, et il faut bien avouer que les signes sont ambigus, que la réalisation n'est jamais à la hauteur de son rêve, à tel point que durant de longues périodes il cesse même de peindre; qu'en tout état de cause, il manque des « bases » les plus élémentaires, qu'il a tout à apprendre, si bien que, dans le meilleur des cas, il ne peut songer à « exposer » avant des années, encore bien moins à vendre assez pour assurer sa subsistance. Et alors, « d'étage en étage, c'est la dégringolade dans laquelle il entraîne la femme qu'il aime ». Une descente aux enfers qui n'est pas sans rappeler celle que nous décrit Zola dans la « Débâcle ». Mais alors que Claude Lantier finit par se pendre devant sa dernière toile, Luc, lui, est sauvé. Par Olga, qui, pourtant, meurt; par la petite Solange, dont la venue au monde le force à se ressaisir: « Il a éclaté en sanglots; pour la première fois depuis plusieurs jours, il pleure. Il l'a reconnue. Ce menton... ces yeux surtout, grands ouverts; d'ailleurs, moins bruns que bleus... La tuer une seconde fois, oh! non, non... »

« C'est avec les bons sentiments qu'on fait de la mauvaise littérature », a dit André Gide. Est-ce bien sûr? Ce qui nous touche dans « Qui perd gagne », plus que le héros, un peu veule, un peu flou et dans la vocation duquel nous avons de la peine à croire, c'est Olga. Olga toute simple, qui ne demande rien, qui donne et qui se donne sans jamais calculer. Avec elle, Jean-Claude Fontanet me semble avoir dessiné une figure de femme émouvante et particulièrement réussie.

Trois ans après son premier roman, Fontanet publie « La Mascogne ou le Pêché mignon du Collégien », un livre qu'il doit avoir écrit un peu par hasard, tout d'abord pour s'amuser et en pensant qu'il épouserait son thème en vingt ou trente pages, et puis surpris de voir les pages s'ajouter aux pages, et surpris plus encore par le succès d'une œuvre qui s'écartait de ses préoccupations habituelles. Qu'est-ce que mascogner? Mascogner, c'est chinder, ou, si l'on préfère, c'est tricher. La « Mascogne », c'est l'histoire d'une classe de collégiens genevois qui a décidé de réussir son baccalauréat en... en trichant? Non pas! En ne recourant qu'à la tricherie! Question de pureté de style. Les classiques condamnaient le mélange des genres; on ne saurait les lire et les étudier pendant des années sans en être marqué... Et le livre de nous raconter les heures et les malheurs de la première latine B, les hauts et les bas, toute une épopée héroïco-comique. Somme toute, l'écrivain a refait le « Livre de Blaise », de Philippe Monnier. Mais un livre de Blaise « XX^e siècle », aux héros infiniment plus délégués, bien adaptés à leur temps, qui est celui de la rationalisation, du taylorisme et des conquêtes scientifiques. « Ils ont « américanisé » la matu. C'est la latine B qui fait la matu scientifique au sens étroit du terme. »

Là-dessus, tollé dans une partie de la presse et chez certains lecteurs — des maîtres d'école, peut-être! « Un vocabulaire ordurier, ignoble dans certains passages », écrit l'honorable collaborateur de la « Tribune de Genève », qui ne semble pas avoir beaucoup lu ni Sartre, ni Céline, ni même Rabelais. Et pourtant, Jean-Claude Fontanet n'est pas Suisse romand pour rien: c'est encore la morale qui triomphe dans son livre, malgré tout. Ses collégiens trichent, ils trichent même avec une sorte de lyrisme entraînant. Ils enfreignent la loi, mais c'est une loi qui leur a été imposée. Or, de combien de vertus ne font-ils pas preuve en revanche? Esprit d'équipe, « esprit de classe exceptionnel », courage au labeur (car la tricherie exige, comme chacun sait, infiniment plus de travail que ne le demanderait la préparation des interrogations), courage,



bonne humeur, sens de la discipline. « Les copains, c'est ce qu'il y a de plus sacré au monde. » Nous exigeons de nos enfants qu'ils travaillent chacun pour soi, alors que la plupart d'entre eux, lorsqu'ils seront entrés « dans la vie », seront appelés à collaborer impérativement... Plus j'y réfléchis, c'est la santé qui me frappe dans la « Mascogne », la santé morale des jeunes héros, très supérieure en tout cas à celle du monde adulte qui se profile derrière eux.

A la fin de l'an passé, Jean-Claude Fontanet faisait paraître un troisième roman, « Tu es le Père ». Sujet scabreux, comme on dit: il y est question du sentiment trouble que Georges Landier, le lamentable héros du livre, éprouve pour sa propre fille, Odette. Il faut dire qu'il y a quelque excuse: après deux ou trois ans de mariage, il a été abandonné par sa femme, Orlane, seul avec deux enfants. Puis le petit garçon est mort; il est resté avec la fille, encore bébé. Mais alors que la Solange de « Qui perd gagne » sauvait son père et le ramenait sur les « chemins d'ici-bas », Odette perd le sien. Elle grandit, et en grandissant, elle se met à ressembler de plus en plus à sa mère, Orlane, qui a fini par mourir dans un accident d'automobile. Les années passent, elle atteint sa seizième année, sa dix-septième... « Jeune fille, la grâce est dans tes dix-sept ans », écrivait Victor Hugo. « Ton regard dit matin et ton front dit printemps! » Croissance de jeune chatte à la langue rose et aux griffes acérées, dont on sent que volontiers elle « fera z'ongles » sur tous les garçons qu'elle rencontrera! Landier commence par ressentir les affres de la jalousie, voulant sa fille pour lui tout seul, ne supportant pas qu'elle sorte avec des camarades. Peu à peu, il se rend compte qu'il y a dans son sentiment beaucoup plus que l'amour paternel. Alors, affolé, il tente de se tuer, puis, s'étant manqué, il réclame son admission dans un hôpital psychiatrique. Mais comme il s'est accusé d'inceste, il comparait devant un tribunal qui le condamne à dix-huit mois de réclusion. Le dernier chapitre nous le montre après sa libération, une loque qui tombe de plus en plus bas: « Il était tout le temps sur les chemins. Il avait une barbe grise. Il était devenu très sale, répugnant. Il se disait « moine néo-bouddhiste ». Il aimait se coucher dans les décharges publiques. Il fut interné de nouveau à deux reprises. »

Avec beaucoup de modestie, Fontanet disait son impression de s'être attaqué à un sujet trop difficile pour lui, avec ce thème de l'amour illégitime et contre nature. Pourtant, le livre « tient », quand bien même il n'est pas celui que je préfère. A quoi tiennent alors mes réticences? Au fait, peut-être, que Landier ne nous est pas présenté comme un être normal — même abstraction faite de ses sentiments pour sa fille — mais comme un cas pathologique. Dès lors, je ne puis plus m'intéresser à lui que mû par une sorte de curiosité horrifiée et quasi malsaine. Alors que tout l'art de Martin du Gard, dans un récit comme la « Confiance africaine » où il nous raconte un inceste, est de nous présenter les choses comme de celles qui arrivent, dans les meilleures familles. Mais ma comparaison manque de courtoisie, et, d'ailleurs, Jean-Claude Fontanet n'est encore qu'au début d'une carrière dont on peut encore attendre beaucoup.

Jean-Louis Cornuz.

* Comme les précédents, aux Editions de la Baconnière, Neuchâtel.

Peut-on vivre de sa plume?

Chaque saison littéraire, avec son cortège de distributions de prix, ramène les mêmes soupirs d'envie dans la troupe innombrable des jeunes auteurs qui se jugent méconnus. Combien, parmi eux, rêvent de la percée qui leur ouvrirait les portes des salons, celles de la fortune et les colonnes d'« Arts » ou du « Figaro littéraire »?... Mais du rêve à la réalité, il y a un grand pas que bien peu franchissent: en fait, le métier d'écrivain est l'un des plus ingrats qui soient. Vivre de sa plume, à notre époque, est devenu une gageure. Pour une Sagan qui a gagné des centaines de millions (moins d'ailleurs par son talent propre que par les soins d'un éditeur génial), on compte des milliers de traîne-savates, d'auteurs faméliques allant de maison d'édition en maison d'édition, leurs manuscrits sous le bras. Pour un auteur pouvant se contenter d'écrire un ouvrage de temps en temps et passer le reste de sa vie à Cadaquès ou aux Baléares, existe une multitude de tâcherons contraints d'exercer un métier de base pour subvenir à leurs besoins en attendant d'être publiés ce qui, souvent, n'arrive jamais. Et soudain, un quelconque matin de février, un homme meurt — ou se suicide — avec au fond de lui-même un trésor jamais mis à jour... Mais plusieurs éléments se conjuguent pour faire de la publication et de la vente d'un livre une aventure pleine d'aléas.

Manuscrits refusés

Notons d'abord qu'on a publié en France, en 1964, 2636 nouveautés de littérature générale. Combien ont fait surface, combien ont rapporté de l'argent à leur auteur? Assez peu, sans doute, et il suffit d'interroger le Français moyen pour constater que la plupart des ouvrages affichés aux devantures des librairies n'ont jamais atteint la notoriété. Encore importe-t-il d'admettre que la plupart des manuscrits ne parviennent que rarement à ce stade de l'impression et de la mise en vente. Un exemple: Laffont reçoit environ 600 manuscrits par an et en publie... deux. Gallimard est plus accueillant; malgré tout, sur quelque 3000 ouvrages qui lui sont présentés, neuf sur dix sont renvoyés à l'auteur et les 250 à 300 publiés n'atteignent pas tous, tant s'en faut, un vaste public. Avant qu'un livre soit mis en vente, il doit passer par plusieurs étapes redoutables que peu parviennent à franchir. Il y a en premier lieu l'étape de la prélecture. Les prélecteurs se chargent d'éliminer d'emblée les œuvres sans espoir. Leur travail est essentiel: sans lui, les éditeurs seraient noyés sous des masses de papier inintéressant. Souvent, ces prélecteurs éclairent l'éditeur en rédigeant sur les manuscrits des no-

tes résumant leur teneur et en leur attribuant une valeur codée. Cela est courant, surtout chez les grands éditeurs tel Gallimard précité ou Julliard qui reçoivent plusieurs centaines de manuscrits tous les mois. Lorsqu'un manuscrit a été retenu à la prélecture, il est transmis au comité de lecture proprement dit, dont font partie de droit l'éditeur, les conseillers littéraires de la maison, un ou deux critiques et, parfois, des journalistes. Ce comité de lecture décide généralement en fonction des appréciations du prélecteur. Mais il peut aussi opposer un refus contre l'avis de ce dernier. Si l'ouvrage retient l'attention, il part alors à l'impression.

Droits d'auteur: 10 pour cent

Divers éléments entrent dans le calcul du prix de revient d'un livre: droits d'auteur (environ 10%), frais de fabrication, bénéfice de l'éditeur, frais de diffusion et de publicité, etc. Le bénéfice de l'éditeur équivaut à peu près les droits d'auteur, les frais de fabrication (impression et prix du papier) s'élèvent à 20% du prix, les frais divers à 10% tandis que 50% vont à la diffusion (rétribution des messageries, marge des libraires). Les tirages de départ sont généralement prudents: de 3000 à 4000 exemplaires pour les romans, sauf s'il s'agit d'auteurs connus dont les ventes peuvent être calculées a priori. La faiblesse de ces tirages explique l'élévation du prix de vente. Notons que « L'adoration » de Jacques Borel, bien que bénéficiant de l'importante publicité que lui a valu l'attribution du Prix Goncourt est vendu 28 francs et n'est pas de ce fait à la portée de toutes les bourses. Seuls peuvent être vendus bon marché des livres sortant de collections comme « Le livre de poche », lesquels font l'objet de vastes tirages. Quelquefois, lorsque le livre rencontre le succès, interviennent des réimpressions. Mais la plupart des ouvrages mis en vente ne dépassent pas le stade des 3000 ou 5000 exemplaires. Supposons qu'un de ces ouvrages, vendu par exemple 15 francs, épuise son tirage de 5000 exemplaires: cela ne représente guère qu'une rentrée de 750 000 anciens francs pour l'auteur qui, s'il veut prétendre vivre de sa plume convenablement mais sans largesses, devra en conséquence vendre 20 000 à 25 000 exemplaires chaque année... Bien peu y parviennent.

Sans doute est-ce la raison pour laquelle notre époque est pauvre en écrivains de talent: quand il faut travailler à côté pour vivre, l'imagination créatrice dispose de peu de temps pour se manifester...

FREDY RICHARD.

UN SIXIÈME SENS

Notre épiderme, qui nous permet de distinguer le chaud du froid et de ressentir la douleur, peut aussi jouer le rôle d'un sens auxiliaire de l'ouïe et de la vue.

La communication d'un langage codé, perçu directement par la peau et destiné à transmettre des messages en cas de besoin aux pilotes d'avion, aux astronautes et aux océanographes, fait actuellement l'objet d'expériences aux Etats-Unis. Le sujet perçoit ces messages sous forme d'impulsions électriques captées par des électrodes fixées aux quatre doigts d'une main. Les individus soumis à ces expériences ont été capables de distinguer facilement trois ou quatre

durées et autant de seuils différents d'intensité de la stimulation électrique. Les combinaisons de niveau d'intensité et de durée pour chacun des doigts reliés à une électrode permettent d'établir un code de 48 lettres ou nombres.

Douze heures d'entraînement ont suffi à un sujet pour atteindre un taux de perception de 38 mots à la minute, soit un rythme de 60% plus rapide que celui obtenu avec le code Morse après six mois d'entraînement.

Dans sa plus simple application, le langage « épidermique » peut servir à transmettre des ordres brefs ou des avertissements. Connectés à différentes parties du corps, ces dispositifs rendent le sens de la direction aux astronautes en état d'apesanteur et permettent aux hommes grenouilles de s'orienter.

Les spécialistes espèrent cependant perfectionner ce code épidermique jusqu'à lui faire atteindre le taux normal de réception de plus de 200 mots à la minute.

(Informations Unesco.)

UN PEU PLUS...

Un monsieur rencontre une dame avec qui il a été fiancé vingt ans plus tôt mais qu'il n'a pas épousée. La dame lui raconte qu'elle est veuve et le lendemain le monsieur dit à son ami:

— Tu vois, si je l'avais épousée, aujourd'hui, je serais mort.

LES AVENTURES DE POPEYE ET POUPA



Encore un dépassement meurtrier A Biberist (SO): 2 morts, 4 blessés

Dimanche, à 13 h. 30, une voiture bernoise venant d'Ammansegg se dirigeait vers Biberist (SO). A l'entrée ouest de la localité, une voiture soleuroise doubla la voiture bernoise, fit un dérapage et vint s'écraser contre le mur d'une propriété. Des débris de la voiture, on retira le cadavre du conducteur, M. Hans-urlich Aebi, né en 1945, ouvrier, domicilié à Soleure, ainsi que cinq blessés gravement atteints, dont trois enfants en âge de scolarité. Plus tard, on apprenait que l'accident avait fait une deuxième victime: lors de son transport à l'hôpital, M^{lle} Iris Mischler, employée de bureau, habitant Lohn (SO), est décédée des suites de ses blessures.

DANS LE CANTON DE ZURICH

Un caporal indiscret

Le Tribunal de division 6 siégeant sous la présidence du grand juge, le lieutenant-colonel Lohner, en séance à huis clos, a condamné à 4 ans de réclusion, trois ans de privation des droits civiques, dégradation et exclusion de l'armée, un caporal reconnu coupable de violations répétées de secrets militaires au sens de l'article 106 du Code pénal militaire, ainsi que d'un service de renseignements économiques au sens de l'article 273, paragraphes 1 et 2 du Code pénal, et de tentative de violation. L'inculpé a annoncé qu'il ferait appel contre ce jugement.

Explosion à Winterthur

Une violente explosion s'est produite samedi avant 23 heures au premier étage du N° 21 de la Weststrasse à Winterthur-Veltheim. Cette explosion fut suivie d'un début d'incendie qui fut heureusement rapidement maîtrisé par le poste permanent. Les dégâts s'élevèrent à quelques milliers de francs.

L'enquête a permis d'établir que le fils du propriétaire, un jeune homme de 22 ans, souffrant de dépression, avait ouvert le robinet de gaz pour se suicider. Le fourneau ayant été allumé dans le courant de l'après-midi, le mélange de gaz a fait explosion.

DANS LE CANTON DE BALE

Un camion tombe d'un pont

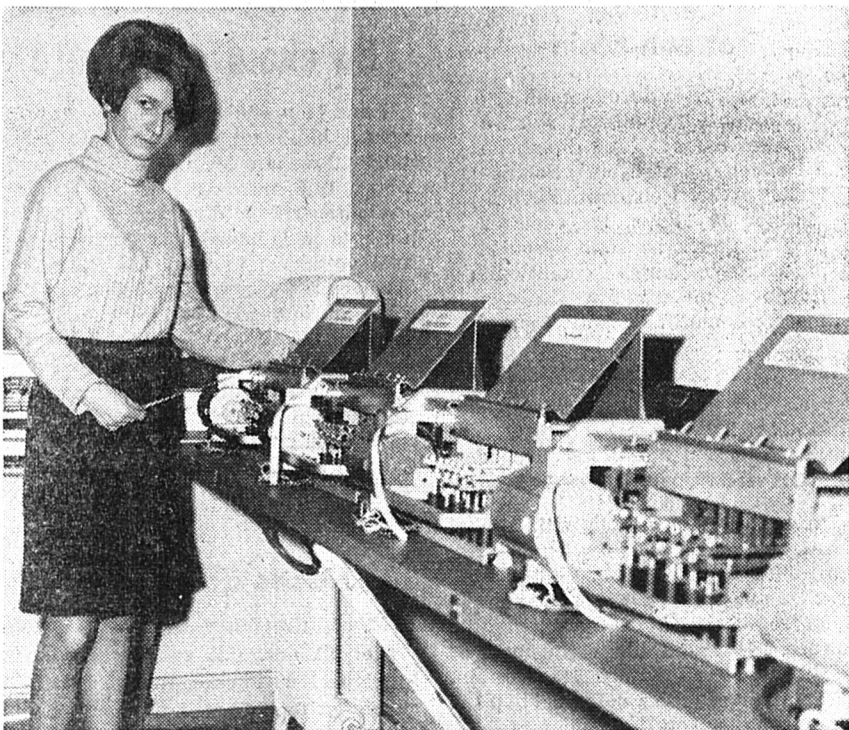
Un camion est tombé, samedi matin, d'un pont près de Pratteln, pour aboutir sur la route franchie par l'ouvrage. Le chauffeur du lourd véhicule a été grièvement blessé. Les circonstances exactes de cet accident n'ont pu encore être clairement établies.

DANS LE CANTON DE GENEVE

Cambrioleurs arrêtés

La police a arrêté deux jeunes cambrioleurs qui ont avoué une douzaine de vols dans des commerces, des garages ainsi que dans un appartement. Ils ont ainsi dérobé plusieurs milliers de francs et des marchandises diverses.

Pour réveiller les Bernois



Le premier service téléphonique de réveil automatique vient d'être installé à Bern. C'est l'invention d'un Bernois et elle fonctionne de la manière suivante: l'abonné qui désire être réveillé par téléphone à une heure déterminée appelle le numéro 166; une charmante voix féminine lui demande alors, en allemand et en français, de former sur son appareil l'heure à laquelle il désire être réveillé ainsi que son propre numéro d'abonné. Ces données sont ensuite transposées automatiquement sur bande perforée et le service de réveil réalisé par la machine. La ville de Bern peut ainsi effectuer automatiquement la moitié environ des 1500 demandes de réveil par téléphone que le numéro 166 reçoit chaque jour. Notre photo montre le groupe de perforation et d'émission de la première installation de réveil téléphonique automatique du monde à Bern.

Le carnaval en Valais...

Dimanche, plusieurs localités valaisannes ont connu la fièvre du carnaval. Des cortèges ont parcouru les rues à Monthey, à Saint-Léonard, à Sierre, tandis que d'autres cités comme Brigue ou Saint-Maurice ont connu également une ambiance exubérante.

Les festivités carnavalesques sont particulièrement en vigueur à Monthey où l'on estime à plus de 10 000 le nombre de spectateurs qui assistèrent au brillant défilé de chars, fanfares et troupes masquées.

Dans la plupart des villages du Valais auront lieu jusqu'à mercredi matin à l'aube les traditionnels bals masqués, les batailles de confetti et concerts divers.

... et au Tessin

A Bellinzona, le carnaval de Rabadan, 103^e édition, s'est déroulé en dépit du mauvais temps. Une foule d'environ 105 000 personnes a assisté au défilé masqué qui s'est déroulé durant l'après-midi. Ce cortège comprenait plusieurs groupes de Suisse alémanique et d'Italie.

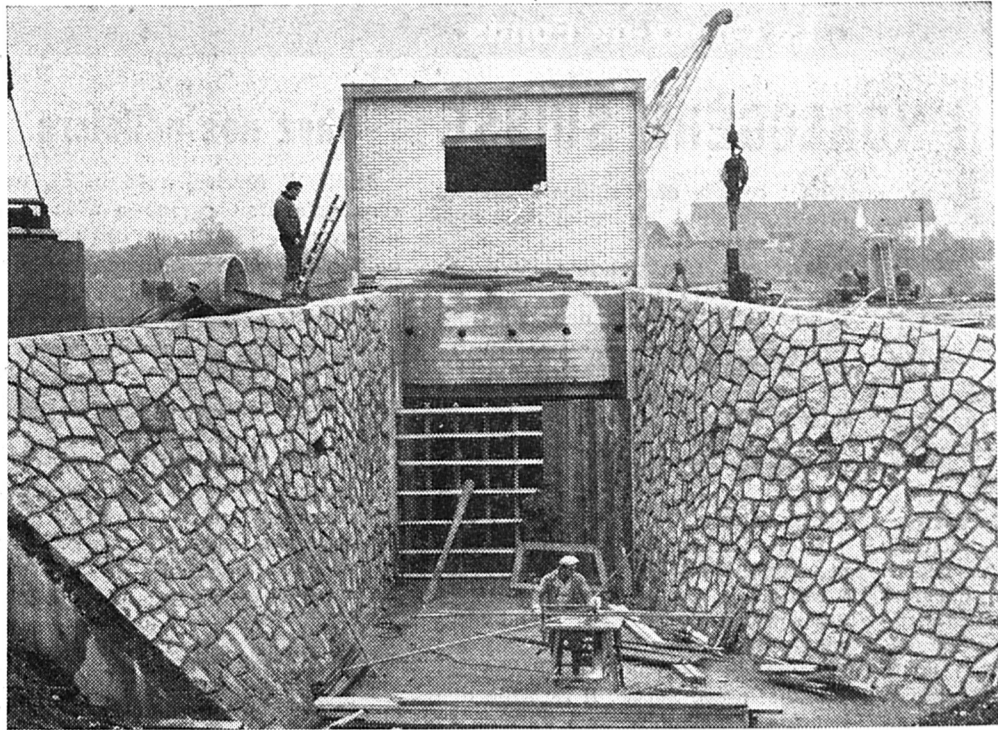
DANS LE CANTON DE BERNE

Triste sire

La police de Bern avait été avisée en été 1965, qu'un homme se livrait à des actes immoraux sur la personne de jeunes garçons de 6 à 12 ans. Cet homme devait être arrêté à Emmen, dans la banlieue de Lucerne, à la suite d'un acte de la même sorte.

L'acte d'accusation a relevé 24 attentats à la pudeur de garçons. L'accusé a eu une enfance agitée: il est né de père inconnu, n'a jamais connu sa mère, et a été placé dans diverses familles. Il a passé la guerre en Hollande, et regagna la Suisse en 1945. Il a toujours eu de la peine à s'adapter.

Sous réserve des résultats de l'enquête psychiatrique, qui décrit cet homme de 34 ans comme débile et doté d'un sens des responsabilités amoindri, le Tribunal pénal de Bern l'a condamné à trois ans de réclusion, cinq ans de privation des droits civiques, 20 francs d'amende pour vol d'un vélo et aux frais. En raison des déclarations des psychiatres, l'homme a été interné pour une durée indéterminée.



Construction interrompue à Coblence

Les travaux de construction de l'usine hydro-électrique sur le Rhin à Coblence seront interrompus, à la demande des... Allemands. Ceux-ci doutent de la rentabilité du projet. Notre photo montre l'état actuel, fort avancé, des constructions du côté suisse, commencées il y a deux ans.

DANS LE CANTON DE SOLEURE

L'affaire Kempf: Nouveau suspect

Une nouvelle arrestation a été opérée en rapport avec l'affaire du meurtre de Véronique Kempf, dont le corps avait été retrouvé dans le barrage de Bannwil, sur le canal de l'Aar. Le suspect a été arrêté dans le canton de Soleure. Il habitait précédemment à Zurich où il était connu dans la pègre pour sa violence. Peu après l'époque du meurtre, cet homme se serait rendu plusieurs fois à Zurich pour s'y forger un alibi.

Cette affaire du meurtre de Véronique Kempf a déjà été marquée par quelque 1500 interrogatoire. Pourtant les indices relevés jusqu'ici sont extrêmement maigres. L'interrogatoire du nouveau suspect a déjà commencé, mais aucun aveu n'a encore été fait.

DANS LE CANTON DU VALAIS

Piéton tué

Dans la soirée de dimanche un accident mortel s'est produit sur la route cantonale valaisanne reliant Sion à Martigny. A l'entrée du village de Saxon, un habitant de la localité fut happé par une auto et projeté à plusieurs mètres. La victime, M. Maurice Sauthier, septuagénaire, a été tuée sur le coup.

DANS LE CANTON DU TESSIN

Les bandits de Gordola ont été arrêtés

Les auteurs de l'agression à main armée commise jeudi à Gordola sont tous entre les mains de la justice, à Locarno, Milan et Turin. Il s'agit de trois frères: Giuseppe Schermi, âgé de 44 ans, qui semble être l'auteur du coup, Francesco, 49 ans, habitant dans les environs de Milan, et Giovanni, 32 ans, domicilié à Turin, tous repris de justice.

LE TEMPS QU'IL FERA

Une vaste zone de basse pression est centrée au sud-ouest de l'Irlande. Après la perturbation qui a traversé notre pays cette nuit, provoquant quelques précipitations, une nouvelle précipitation atteindra le Jura cet après-midi. Les vents variables d'ouest persistent.

Prévisions pour la journée:

Nord des Alpes, Valais, nord et centre des Grisons: le ciel sera variablement nuageux, généralement très nuageux l'après-midi avec quelques pluies possibles dans l'ouest, le nord-ouest et le centre du pays. La limite des chutes de neige se situera vers 1500 mètres en fin de journée. La température atteindra 8 à 12 degrés cet après-midi. Vent du sud-ouest faible en plaine, fort en montagne. Föhn dans les vallées exposées.

Sud des Alpes et Engadine: le ciel demeurera très nuageux ou couvert et des précipitations intermittentes se produiront encore. La limite des chutes de neige se situera entre 1400 et 1800 m. Cet après-midi, des éclaircies passagères sont probables, surtout dans le Sotto-Ceneri. La température sera comprise, cet après-midi, entre 6 et 8 degrés. En montagne, vent fort du sud à sud-ouest.

Une journée avec ROMAIN ROLLAND

On vient de célébrer, le 29 janvier 1966, le 100^e anniversaire de la naissance de Romain Rolland. La radio et la TV en ont parlé. Une exposition des œuvres et de la correspondance du grand pacifiste français a été ouverte à La Chaux-de-Fonds. Pour des milliers de gens, ce fut une véritable révélation. Car on ne lit plus guère les œuvres des penseurs de la fin du XIX^e siècle: Anatole France? Son langage est si clair, si classique, que les écrivains actuels ne soutiennent plus la comparaison. Romain Rolland? Ses écrits donnent tant à réfléchir; on n'en a plus le temps, et c'est fatigant de réfléchir!

Pour apporter notre modeste fleur à la gerbe des souvenirs évoqués dans la grande presse, nous voudrions reprendre un passage de l'article que nous avons consacré, en 1948, au centenaire d'Auguste Forel. Rappelant que la dernière demeure du savant vaudois offrait parfois le gîte et le couvert aux syndicalistes en tournée dans le Grand District, nous écrivions dans l'hebdomadaire « Servir »:

« ... C'est ainsi que nous fûmes retenus à Yverne par la bonne M^{me} Forel, le 5 juillet 1923, au moment où nous nous apprêtions à partir, après avoir partagé le frugal déjeuner du vieux maître: — Romain Rolland, nous dit-elle, nous annonce sa visite dans le cours de la matinée. Vous n'allez pas manquer cette occasion d'approcher le père de « Jean-Christophe » ?

« Les entretiens à bâtons rompus des deux pacifistes ne sauraient donner matière à un reportage romancé. Le grand espoir de paix qui souleva le monde au lendemain du premier massacre sombre dans le verbiage hypocrite des assises de Genève. L'Allemagne, ruinée par l'inflation, tendait déjà l'oreille aux démagogues des deux extrêmes. En France comme en Grande-Bretagne, la réaction reprenait du poil de la bête.

« Auguste Forel cachait plus mal sa cruelle déception que R. Rolland, lui concédant qu'il faudrait peut-être encore un siècle, une ou deux guerres encore plus dévastatrices que celle de 1914, pour acheminer l'humanité vers le régime fédéraliste et socialiste capable d'engendrer la paix universelle...

« (...) Mais l'ermite de Villeneuve cherchait une consolation dans l'éveil social des étudiants japonais avec lesquels il était en correspondance: « Lorsque l'impérialisme des Nippons — ces Prussiens de l'Extrême-Orient — aura été vaincu dans une guerre inévitable, on sera surpris du spiritualisme qui couve encore au pays du mikado... » Et l'œil si bleu de Romain Rolland s'éclairait à la perspective d'un humanisme remontant à la source ancestrale de la lointaine Asie. »

C. FREY.

Hockey sur glace: Suisse—URSS, 1:2



Le premier des deux matches internationaux de hockey qui ont eu lieu au Hallenstadion, à Zurich, a apporté une surprise aux 6500 spectateurs: l'équipe nationale suisse s'est fort bien battue. Les Russes, toutefois, ont remporté la victoire par 2-1. Notre photo montre une attaque russe devant le but suisse. De gauche à droite, Furrer (Suisse), Martiniuk (URSS), le gardien Meier (Suisse), Sirzow (URSS) et Peter Lüthy (Suisse).

La vie à travers le monde

Le prix d'une journée de prisonnier

Paris. — 15 fr. 05 en 1962, 15 fr. 85 en 1963, 16 fr. 21 en 1964, tels furent, dans les trois dernières années écoulées le prix de revient moyen d'une journée de détenu dans les prisons d'Etat de France. Ces chiffres sont donnés par le « Journal officiel » du 7 août 1965, qui publie la réponse du ministre de la justice à une question écrite que lui avait posée M. Philibert, député socialiste des Bouche-du-Rhône.